
المبادرة الوطنية للتنمية البشرية

Initiative Nationale pour le Développement Humain

Thème :
techniques d'animation et de communication

المبادرة الوطنية للتنمية البشرية

Initiative Nationale pour le Développement Humain

Thème :
Approche Participative et Approche Genre

Objectifs du module

1. sensibiliser les participants au concept genre et aux mécanismes culturels particuliers qui déterminent les fonctions et les responsabilités assignées aux uns et aux autres.
2. acquérir les principes de base et la méthodologie de l'approche participative, pour une autonomisation des populations en intégrant les outils les plus appropriés au contexte des projets INDH.
3. identifier les disparités entre les genres dans l'accès aux ressources matérielles et immatérielles, et ainsi reconsidérer les différentes opportunités offertes aux hommes et aux femmes.
4. reconnaître les composantes fondamentales qui influent sur le processus de développement de la société et sur les aspects de la vie économique et sociale.

Sommaire

Introduction

I- Approche participative :

I-1- Définition

I- 2 - La mise en œuvre de l'approche participative

II- Concept genre

II - 1- quelques précisions :

II - 2 - Les préalables de l'approche genre

II- 3- les différentes disparités

II- 3- 1- Dans le domaine du travail

II- 3- 2- Dans le domaine de la vie familiale

II- 3- 3- Dans le domaine de la santé et de la nutrition

II- 3- 4- Dans le domaine de l'éducation

II- 3- 5- Dans le domaine de l'environnement

II- 3- 6- Dans le domaine de la vie publique et des instances de décision

II- 4- Conditions méthodologiques de l'intégration du genre dans la pensée du développement

II- 5- Genre et partenariat

III- L'intégration du genre et de la participation dans les projets et les programmes

III- 1 - Les mesures à prendre dans la mise en oeuvre des programmes et projets

III- 1 –1- Au niveau des intervenants

III- 1 –2- Au niveau du diagnostic de la situation de départ

III- 1 - 3- Au niveau de la conception et de la planification

III- 1 - 4- Au niveau de la mise en œuvre

III- 1 –5- Au niveau du suivi-évaluation

III- 2- Suivi et évaluation participatifs des projets

IV- La stratégie de participation et d'autonomisation

IV- 1- Les bénéfices de la stratégie de participation et d'autonomisation

IV- 2- Les composantes de la stratégie de participation et d'autonomisation

IV- 3- Les facteurs de succès des méthodes participatives

IV- 4- La promotion d' une politique de développement qui tient compte de l'approche genre

IV- 5- Structure de l'autonomisation

Conclusion

Annexes

Références bibliographiques

Introduction

L'association de l'approche genre et de l'approche participative est une perspective de changement social qui est à la base des théories de développement humain. Cette vision du développement place les personnes au centre de ses préoccupations, indépendamment de leur sexe, de leur âge... elle implique donc, nécessairement, l'inclusion de la dimension genre et met les individus en position d'acteur dans le processus du changement.

La finalité de cette démarche et de promouvoir l'égalité et l'équité entre homme et femme en les dotant de moyens et d'outils pour leur propre progression. L'intégration de la dimension genre ne consiste pas à donner des pouvoirs aux femmes pour dominer les hommes, ni de les rendre identiques en tous points ; mais elle vise à construire un nouveau partenariat entre femmes et hommes, respectant justement la différence et assurant leur participation de manière équitable, dans tous les domaines.

Les projets de développement ont des effets différents sur les hommes et les femmes de par leur position distincte dans la société. Les femmes et les hommes doivent donc participer pleinement au processus de prises de décision afin de recevoir et profiter équitablement des retombées des projets.

En effet, l'intégration de l'approche genre et de l'approche participative dans les politiques de développement est une méthode de travail favorable à un développement équitable. Elle consiste à stimuler la prise de conscience et l'introduction des stratégies et des outils pour l'égalité à travers l'intégration transversale du genre à différents niveaux : dans les modes de fonctionnement des institutions, dans les compétences des personnels et à toutes les étapes de la gestion des projets de développement ou des programmes que se soit lors du diagnostic, de l'analyse, de la planification de la mise en œuvre et du suivi et évaluation.

Cette démarche est un moyen de faire entendre la voix des groupes démunis et les plus marginalisés: les femmes, les pauvres, les handicapés, les enfants, les ruraux, les jeunes sans emploi...

Il est important de souligner que les démarches de genre et de participation ne sont pas des solutions techniques puisqu'elles impliquent une distribution du pouvoir au sein des communautés et servent les intérêts des plus défavorisés ;

C'est aussi une gestion active du changement, du pouvoir et du conflit par la reconnaissance des différentiels de pouvoir dans les communautés et de faire en sorte que les moins puissants aient une tribune pour s'exprimer et ainsi mettre à la disposition des acteurs des projets de développement les moyens de développer et de mettre en place leurs propres plans d'action.

I- Approche participative :

I-1- Définition

L'approche participative regroupe les méthodes qui **AUTONOMISENT** les communautés en suscitant les prises de conscience, la compréhension et le sentiment de propriété des projets de développement qui aboutissent à des changements durables.

Ces méthodes sont orientées vers les personnes pour plus de respect de la dignité humaine et une amélioration des conditions de vie décentes. Leur application raisonnée devrait conduire à une prise en charge et à l'acceptation de la responsabilité et des améliorations proposées:

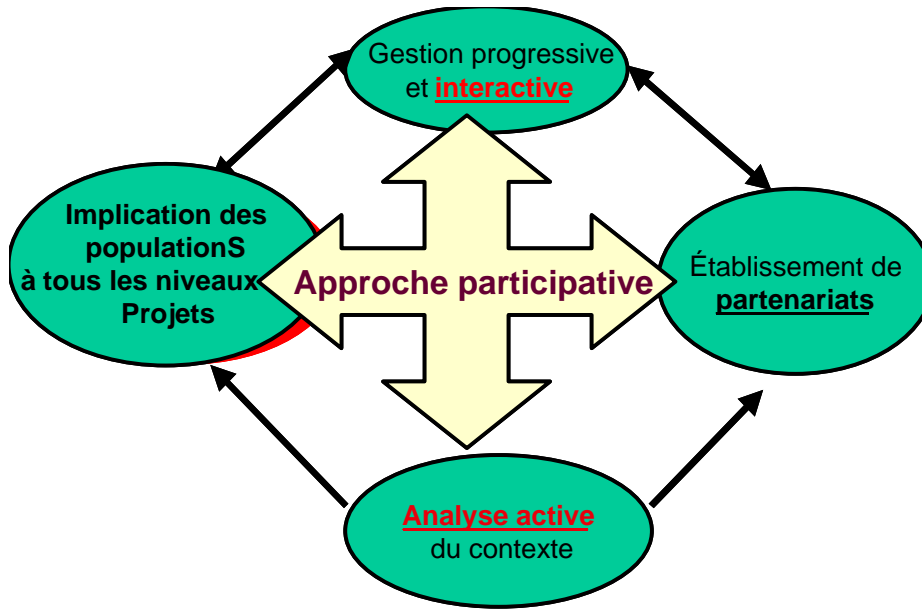
1. Elles visent à encourager la participation des individus aux activités de groupe sans considération d'âge, de sexe, de classe sociale ou de niveau d'instruction;
2. Elles ont pour but de développer la confiance en soi et le sens de responsabilité pour la prise de décisions;
3. Elles facilitent la planification au niveau communautaire, favorisent l'enrichissement mutuel et incitent les participants à respecter les connaissances et les compétences d'autrui.
4. Elles optent pour l'établissement de partenariats entre les communautés, les collectivités locales, les ONG, le secteur privé et les organismes de développement.

Dans ce cas le développement est basé sur les compétences et les ressources locales en vue d'aboutir à des solutions appropriées aux problèmes des populations où les aides extérieures profitent à la réalisation des plans et des programmes nationaux et non pas aux priorités inspirées par les donateurs.

I- 2 - La mise en œuvre de l'approche participative

L'approche participative se déroule en deux phases parfaitement complémentaires :

1. Une phase d'analyse active du contexte où aura lieu l'intervention, elle consiste rassembler les informations utiles et nécessaires pour définir les priorités des communautés, les impliquer à tous les niveaux, de la conception jusqu'à la réalisations des projets de développement et de leur évaluation. De même qu'elle cherche à établir des partenariats qui contribuent à la réussite des projets engagés.
2. Une deuxième phase progressive et interactive qui consiste en la gestion participative de tous les acteurs avec l'instauration d'un système de suivi et d'évaluation avec des indicateurs qui permettent en permanence les réajustements nécessaires.



Présentation analytique des différents éléments à prendre en compte pour
la mise en œuvre d'une approche de type participatif.

II- Concept genre

II - 1- quelques précisions :

- Le genre est par définition une catégorie pluridisciplinaire: sexe par le caractère d'une variable démographique, et catégorie institutionnelle et psychologique par le caractère collectif d'une variable sociologique.
- Le genre est symbolique, il relève d'un principe d'organisation sociale.
- Le genre n'est pas une catégorie homogène : elle est traversée par toutes les autres catégories sociales (les jeunes, les vieux, les pauvres,...).
- Le genre est une notion qui met en valeur la contribution des femmes comme un élément de la modernisation économique et sociale.
- L'accent est mis sur les rendements élevés, en termes de bien-être et de capital humain, de l'investissement dans l'éducation et la participation accrue des femmes.
- L'approche « genre et développement » se fonde sur les acquis des études de la construction sociale du féminin et du masculin : le genre est un facteur de division du travail et d'allocation des ressources et du temps.
- L'asymétrie caractéristique des rôles féminins et masculins est un obstacle majeur au changement.
- Une perspective macro-économique et sociale « optimiste » du développement compris comme processus de modernisation inéluctable.
- Une vision centrée sur la recherche de l'égalité et de l'équité entre genres.
- Une vision du développement humain qui place les personnes au centre de ses préoccupations. Elle ne peut se faire sans la conviction que cette vision doit s'appuyer sur certaines considérations d'ordre juridique, de droit, d'égalité..).

II - 2 - Les préalables de l'approche genre

1. L'égalité des droits entre les hommes et les femmes doit être consacrée comme un principe fondamental. Les barrières juridiques, économiques, politiques, sociales ou culturelles doivent être identifiées et levées.

2. Les droits humains, les droits des femmes, des enfants...sont universels et indivisibles :

- Ils ne peuvent être remis en cause sous le couvert du respect des différentes cultures.

- Ils peuvent se réaliser de manière différente selon les contextes culturels, mais le principe de l'égalité et de l'équité entre genre s'applique à tous les êtres humains, sans exception.

II- 3- les différentes disparités

II- 3- 1- Dans le domaine du travail

La pauvreté se définit par la précarité des revenus, voire même l'absence de revenus. Elle est associée à un accès très limité aux ressources productives indispensables pour garantir des conditions de vie durables. La pauvreté est synonyme de faim, de malnutrition, de mauvaise santé, de mortalité et de morbidité élevées, d'instruction insuffisante, d'habitat précaire et malsain.

La pauvreté est plus aiguë dans les zones rurales où la disponibilité des services et les opportunités de travail sont plus restreintes qu'en milieu urbain. Elle est encore plus probable chez les femmes que chez les hommes vu qu'elles ont moins accès aux ressources et aux facteurs de production. Le crédit, la terre, l'héritage, l'instruction, la formation, l'information, la vulgarisation, la technologie, les intrants agricoles sont plus aléatoires pour les femmes.

En outre, la vulnérabilité des femmes prend ses racines au sein même de la famille: dans les ménages pauvres, les parents préfèrent garder les filles à la maison où elles assureront une partie du travail domestique et investir sur les garçons en les scolarisant.

En milieu rural l'amélioration des conditions de vie des femmes permet d'atteindre les objectifs relatifs à la sécurité alimentaire, la réduction de la pauvreté et le développement durable. Ces objectifs peuvent se réaliser sous certaines conditions :

1. Promouvoir l'égalité entre hommes et femmes pour l'accès et le contrôle des moyens de production.
2. Accroître la participation des femmes aux Processus de décision et de formulation des politiques, à tous les niveaux.
3. Réduire la charge de travail des femmes rurales et offrir davantage de possibilités d'emploi rémunéré et de revenu.

II- 3- 2- Dans le domaine de la vie familiale

En général les femmes assument la majeure partie du travail domestique et sont les principales responsables de l'éducation des enfants et des soins aux personnes âgées et aux malades. La vie des femmes est énormément marquée par la reproduction qui influence directement sur leur état de santé et sur les opportunités d'accès à l'instruction, à l'emploi et aux revenus. Quand les femmes se marient très jeunes, la subordination au mari sera plus forte et conditionnera les possibilités d'instruction, de travail, etc.

II- 3- 3- Dans le domaine de la santé et de la nutrition

Les femmes et les hommes ont des demandes de santé distinctes, à cause des différences biologiques, mais aussi à cause de leur mode de vie lié aux rôles spécifiques que la société leur a assignés. La santé masculine est plus fragilisée par les maladies professionnelles, les accidents du travail et de la route et le tabagisme, l'alcoolisme, la toxicomanie, etc. L'incidence du cancer, des maladies et lésions cardio-vasculaires, principales causes de la mortalité, est plus élevée chez les hommes. Le style de vie (comportements culturels et sociaux) et les caractéristiques biologiques en sont les principales causes. Les risques de maladies encourus par les femmes sont souvent liés à la reproduction. Leur santé est plus fragile au cours des grossesses: risques d'anémie, de malnutrition, d'hépatite, de diabète, etc.

II- 3- 4- Dans le domaine de l'éducation

Le marché du travail, de plus en plus concurrentiel, exige un niveau d'instruction de plus en plus élevé. Les personnes sans bagage éducatif se retrouvent inévitablement dans une position désavantagée et précaire. Par ailleurs, il est reconnu que dans un processus de changement, l'instruction permet de passer de l'exclusion (marginalisation) à une insertion active. Pourtant, aujourd'hui encore subsistent des barrières et des préjugés qui restreignent l'accès des femmes à l'instruction.

Les femmes analphabètes sont plus nombreuses que les hommes et plus le taux d'alphabétisation d'un pays est faible, plus les disparités sont en défaveur des femmes. Les filles abandonnent plus tôt l'école, particulièrement en milieu rural où leur aide est requise pour les tâches domestiques et productives. L'absence de services scolaires, comme le transport de proximité, creuse cet écart en ayant un effet direct sur le taux de fréquentation scolaire des filles.

II- 3- 5- Dans le domaine de l'environnement

Les risques encourus par la dégradation de l'environnement touchent la qualité de vie et la charge de travail avec des effets différents pour les hommes et les femmes. Les femmes sont les premières touchées par l'épuisement des ressources naturelles. Dans les zones rurales, elles sont responsables de l'utilisation et de la gestion quotidiennes des ressources naturelles. Elles subviennent également aux besoins de la famille par les cultures vivrières, la collecte des produits forestiers, la corvée de bois et d'eau.

La déforestation et l'assèchement des sources d'eau conduisent les femmes à parcourir des distances de plus en plus grandes, les obligeant à passer beaucoup plus de temps et à dépenser plus d'énergie pour produire et trouver les denrées indispensables. Leur charge de travail est

décuplée et leur marge de temps libre considérablement réduite. Se consacrer à des activités productives plus rentables devient alors problématique.

La détérioration de l'environnement due à une mauvaise gestion des déchets et des agents polluants, elle a alors un impact démesuré sur la santé des femmes qui sont, sensibles aux effets toxiques des substances chimiques. Les risques pathologiques sont plus élevés dans les couches de population à faible revenu qui vivent dans les zones défavorisées (proximité des usines, manque de services communaux...).

La vie des populations rurales dépend énormément des ressources naturelles. La dégradation du milieu affecte particulièrement les personnes les plus vulnérables. Par conséquent, comprendre les disparités liées au genre dans le domaine de la gestion des ressources naturelles, de la responsabilité de la dégradation de l'environnement et de la participation aux prises de décision relatives à cette question, constitue un facteur déterminant.

II- 3- 6- Dans le domaine de la vie publique et des instances de décision

Dans la vie publique et dans les instances décisionnelles, l'inégalité entre hommes et femmes persiste ; les femmes sont sous-représentées dans les gouvernements, les assemblées législatives ainsi que et dans les secteurs qui influent sur l'opinion publique tels que l'art, la culture, les médias...

Ces inégalités se retrouvent d'abord dans la vie quotidienne familiale où la distribution inégalitaire des responsabilités et de la division du travail réduit fortement l'espace des femmes et entrave leur participation à la vie publique. De même que les images stéréotypées et les a priori sociaux et culturels qui constituent de réels obstacles à leur entrée dans des hautes fonctions liées au pouvoir politique et économique.

II- 4- Conditions méthodologiques de l'intégration du genre dans la pensée du développement :

- La remise en cause de la perception « androcentrique » des structures sociales: la différence des sexes fondée sur une division naturelle du travail.
- La prise en compte du genre (sens large) est une condition d'efficacité et d'équité des politiques économiques et sociales.
- l'évolution de la pensée du développement: reconnaissance de la contribution des femmes et des structures de genre comme condition d'efficacité et d'équité des politiques économiques et sociales.
- La remise en cause du concept de « ménage » comme entité économique et sociale de base, une unité de décision.
- L'adaptation de la définition du travail « productif »

II- 5- Genre et partenariat

- Former des ressources nationales sur les enjeux liés aux rapports de genre.
- Promouvoir le leadership féminin et renforcer la participation politique des femmes.
- Lutter contre les violences faites aux femmes, renforcer leur pouvoir économique, promouvoir leur participation civique et leur participation aux prises de décision au sein des organisations de la société civile.
- Favoriser l'accès aux opportunités économiques de manière équitable entre genre, contribuer à la scolarisation des filles.

- Appuyer des réformes législatives favorables aux droits des femmes, protection de l'enfant, contre la discrimination et l'exclusion...
- Faire connaître les droits des minorités par l'éducation civique du public, des leaders de la société civile.
- Stimuler les débats publics sur les enjeux de l'équité et l'égalité entre genres.
- Renforcer la capacité de négociation des différentes « catégories » pour la prévention des conflits et la consolidation de la paix.

III- L'intégration du genre et de la participation dans les projets et les programmes

- 1 Une intégration explicite du savoir et de l'action sociale, qui mette l'accent sur les droits fondamentaux.
2. L'engagement des diverses autorités à respecter les droits de l'homme de la femme, de l'enfant... peut être un point d'appui, en lien avec des initiatives locales visant à les faire connaître et montrer de quelle manière ils peuvent influencer les politiques et les pratiques.
3. L'innovation continue des démarches participatives pour une meilleure compréhension des rapports sociaux, de sexe en particulier. Les participants doivent avoir la possibilité de remanier les méthodes participatives et d'en élaborer de nouvelles, mieux adaptées à leur situation.
4. Intégrer le genre pour faire évoluer les institutions.
5. Les démarches de genre ne s'appliquent pas seulement aux projets et aux "bénéficiaires". Elles requièrent une série d'adaptations des institutions et de leur personnel afin d'être une démarche sincères et durables.

III- 1 - Les mesures à prendre dans la mise en oeuvre des programmes et projets

1. Au niveau des intervenants :

Il s'agit de développer un plan de formation qui s'adresse à tous les intervenants du projet; les membres de l'équipe de projet, les partenaires et autres acteurs pertinents avec lesquels on envisage de travailler,

Toutefois, s'assurer que les mandats des intervenants dans le projet comprennent des responsabilités genre et développement dans leurs activités auprès des populations ou groupes touchés par le projet mais aussi chercher dans l'embauche du personnel une représentation équitable en ressources féminines au niveau des équipes de projet ainsi qu'au niveau des postes cadres,

Inclure dans la grille de sélection du personnel un critère touchant la dimension genre et développement et dans le choix des organisations partenaires potentielles.

2. Au niveau du diagnostic de la situation de départ

- Développer des méthodologies et des instruments de collectes de données permettant l'analyse comparative désagrégée par genre.
- Utiliser des méthodes participatives évidemment accompagnées de l'alphabétisation, présentent un triple avantage qui favorisent la participation des populations locales, dont les femmes:
- Respecter le droit à l'autonomie de la personne en la faisant parler et en l'écoutant;
- Rendre visibles la contributions des genres à l'économie en brisant les stéréotypes;
- Fournir des informations pour améliorer la formulation des programmes, des projets et des plans d'action en les rapprochant du terrain.

3. Au niveau de la conception et de la planification

- Développer des stratégies genre et développement spécifiques, en particulier pour les projets qui s'adressent à des populations et des groupes cibles mixtes, incluant des résultats et des indicateurs différenciés par genre. L'expérience montre qu'il est parfois nécessaire d'établir un certain degré de contraintes en fixant un % de participation des genres dans les organisations et les groupes cibles.
- Prévoir, quand cela est pertinent, l'engagement de spécialistes genre et développement dans les projets pour assurer le suivi des stratégies genre et développement , ou de ressources genre et développement ponctuelles lors de moments clé du projet.

4. Au niveau de la mise en œuvre

- Favoriser à chaque opportunité (formations, espaces et présentations publics du projet) la conscientisation des groupes cibles sur le rôle et l'importance de la participation des genres au développement.
- Inclure dans tous les modules de formation des projets (en renforcement institutionnel, en renforcement des capacités, etc.) un module de formation genre et développement qui tienne compte des besoins et intérêts différents entre les hommes et les femmes.
- S'assurer que dans les activités proposées par le projet la question genre et développement soit intégrée quand cela est pertinent.
- Inclure dans les rapports d'étape l'état d'avancement des résultats attendus genre et développement

5-Au niveau du suivi-évaluation

Mettre en place un système de suivi-évaluation qui comprenne des indicateurs permettant de mesurer le degré d'accès et de contrôle des genres par rapport aux ressources et avantages du projet, de même que l'impact des réponses à leurs besoins pratiques et intérêts stratégiques.

III- 2- Suivi et évaluation participatifs des projets

La collecte des données et leur utilisation sont deux implications fondamentales dans le processus de suivi et d'évaluation des projets.

1ère implication	2ème implication
<p data-bbox="199 212 756 275">La collecte des données pour pouvoir estimer les aspects suivants:</p> <ol data-bbox="240 310 756 617" style="list-style-type: none"> 1. Les besoins en ressources humaines, financières et en matériel; 2. La performance du personnel; 3. La participation des populations; 4. Étudier si les activités sont conformes aux prévisions du plan de travail; 5. Constater si le plan de travail a été mené à son terme; 6. Estimer si les objectifs ont été atteints 	<p data-bbox="773 212 1331 275">L'utilisation des informations recueillies afin de :</p> <ol data-bbox="805 310 1331 722" style="list-style-type: none"> 1. Prendre les mesures nécessaires en cas de problème; 2. Améliorer la planification, la mise en œuvre et la viabilité ; 3. Avoir une meilleure supervision et une meilleure formation du personnel; 4. Renforcer l'organisation et la gestion du programme; 5. Accroître l'efficacité; 6. Réviser, déterminer des objectifs nouveaux et adaptés

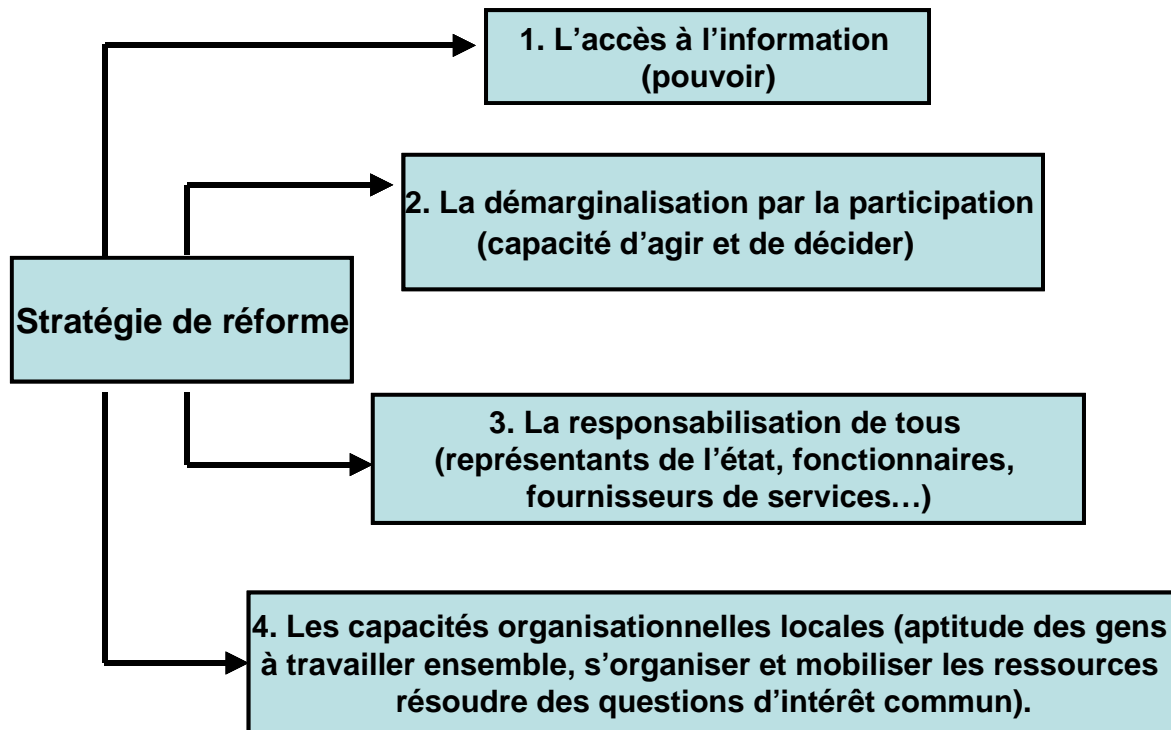
IV- La stratégie de participation et d'autonomisation

La stratégie de participation et d'autonomisation doit être adaptée aux institutions, aux conditions sociales et culturelles, ainsi qu'aux conditions politiques et économiques du pays, mais elle doit surtout tenir compte du contexte dans lequel vont se concrétiser les projets de développement.

IV- 1- Les bénéfices de la stratégie de participation et d'autonomisation

L'autonomisation est essentielle dans tout projet de développement humain, puisqu'elle agit en faveur de l'amélioration de la qualité de vie et du respect de la dignité humaine. Cette stratégie participative est aussi à la base de la promotion de la gestion saine et concertée des affaires publiques, qui reste une condition nécessaire à l'efficacité et à l'accessibilité aux services et à une croissance profitable aux démunis.

IV- 2- Les composantes de la stratégie de participation et d'autonomisation



IV- 3- Les facteurs de succès des méthodes participatives

Les méthodes participatives permettent d'obtenir l'engagement total des communautés, dont les principaux facteurs qui contribuent à leur succès sont:

1. Plaidoyer pour la création d'un cadre institutionnel propice (administration) disposant des structures de soutien requises.
2. Impliquer les décideurs de haut niveau pour leur rôle dans la détermination des stratégies de mise en œuvre des programmes (leur participation permettra d'obtenir plus facilement leur appui à l'utilisation des méthodes participatives).
3. Institutionnaliser les méthodes participatives au sein des administrations.

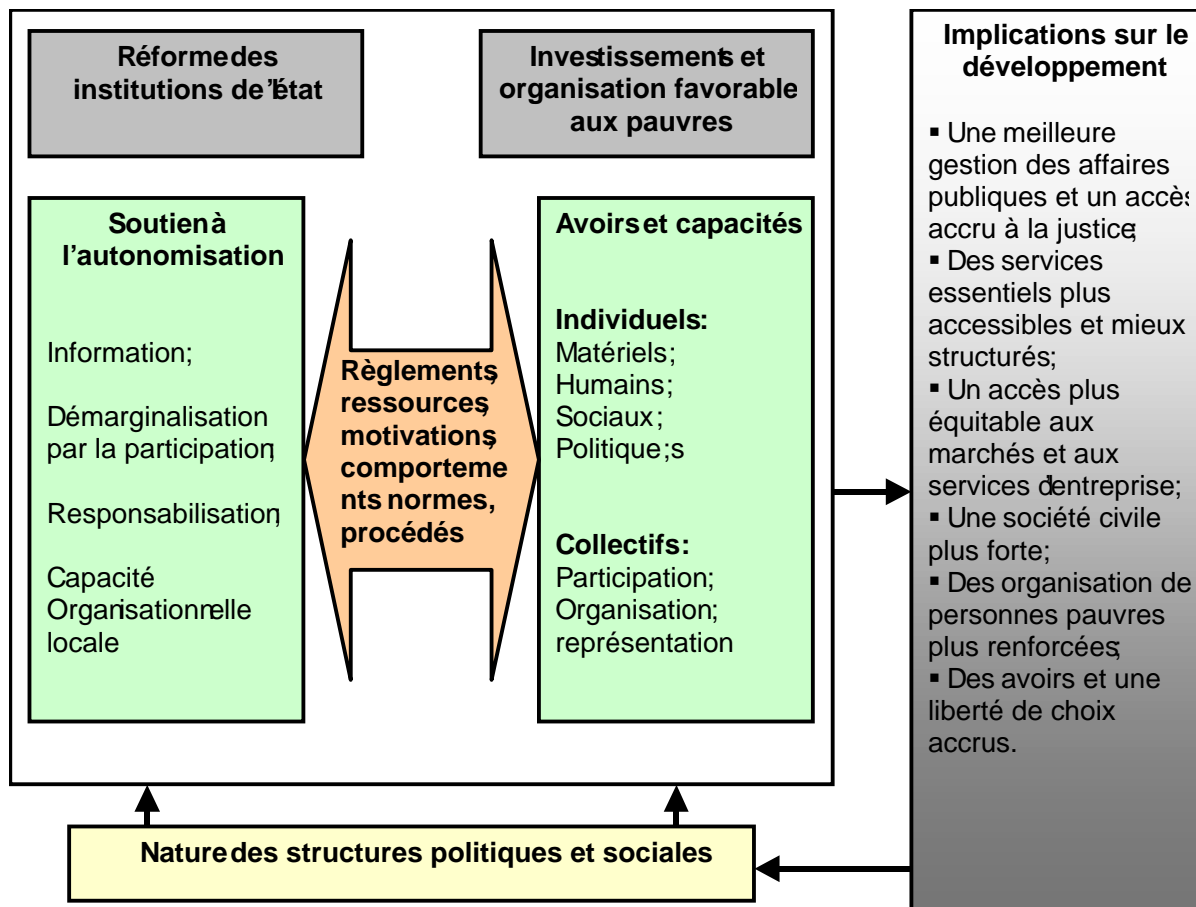
Commencer par un projet pilote de faible envergure et s'en servir ensuite pour illustrer l'efficacité de la méthode, afin de convaincre les décideurs de développer le programme.

5. Veiller à la disponibilité des ressources nécessaires (les fonds requis, le personnel formé à l'utilisation des méthodes).
6. Mettre en place dès le début un mécanisme de contrôle et d'évaluation qui garanti une orientation correcte.

IV- 4- La promotion d' une politique de développement qui tient compte de l'approche genre

- La recherche et la diffusion d' informations sur les différents domaines d' intérêt relatifs à la problématique genre;
- La production et la vulgarisation de statistiques sensibles aux questions liées au genre.
- Revoir l' adéquation des systèmes statistiques nationaux pour couvrir les différence en rapport avec le concept genre;
- Collecter, compiler, analyser et présenter les statistiques ventilées par sexe et par âge ... de façon à refléter la problématique genre dans la société;
- Publier régulièrement un bulletin statistique sur ces éléments qui soit compréhensible par un large éventail d' utilisateurs non spécialisés;
- Utiliser les données statistiques spécifiques pour la formulation des politiques et la mise en œuvre des programmes et des projets.

IV- 5- Structure de l' autonomisation



Conclusion

L'approche genre et l'approche participative sont associées dans l'élaboration d'une stratégie pour promouvoir l'égalité des genres, aider à réaliser les réformes institutionnelles pour établir des droits égaux et des opportunités économiques équitables. C'est une démarche en faveur d'un développement économique qui favorise la participation, le partage des ressources et l'autonomisation des un et des autres, elle requiert des résolutions claires pour plus d'égalité en droit, plus d'équité dans la maîtrise des ressources et d'influence politique.

Il ne s'agit plus de « prouver » que les différentes « catégories » sociales peuvent être des actrices et des acteurs à part entière du processus de développement. Mais, surtout, promouvoir leur capacité sociale, leur indépendance à travers les relations de genre et favoriser une plus grande liberté pour les l'ensemble des citoyens.

ANNEXES

PARITE ENTRE HOMMES ET FEMMES ET PARTICIPATION A LA PLANIFICATION DU DEVELOPPEMENT AGRICOLE

Titre et localisation

L'étude de cas suivante examine les enseignements tirés de l'expérience de la réalisation d'un diagnostic participatif avec la population de la région de Kroumirie-Mogods, zone forestière au Nord-ouest de la Tunisie.

Ce diagnostic a été réalisé dans le cadre du projet « Formulation d'une politique, d'une stratégie et d'un plan d'action en faveur des femmes rurales », mis en œuvre en Tunisie dans le cadre du programme de coopération technique F AO/Tunisie (TCP/TUN/4555).

Contexte de l'intervention

Localisation: zone montagneuse et forestière, du Nord-Ouest de la Tunisie

Climat: caractéristique de l'étage bioclimatique méditerranéen humide

Végétation: formation végétale dominante: forêts de chênes-lièges

Sols: souvent soumis à différentes formes d'érosion

130 chefs de famille sont en permanence en exode

Activités économiques : élevage, arboriculture, apiculture, maraîchage

Taille des exploitations : moins de 2 ha

La population féminine est très active dans l'agriculture et l'élevage

Objectifs du projet

1. Objectif global :

Définir une stratégie et un plan d'action pour l'intégration des femmes rurales inscrites dans le IXème plan quinquennal de développement économique et social du secteur agricole et rural.

2. Objectifs spécifiques :

- Promouvoir la contribution des femmes à la protection des ressources naturelles (eau, forêt et terre)
- Développement et appui aux filières de production où les femmes sont des agents actifs.
- Mise en place des mesures institutionnelles de soutien pour veiller au respect des questions de genre dans les stratégies, programmes et actions.
- Approche Méthodologie
- La méthodologie pour une démarche de diagnostic et d'analyse participative est résumée dans le tableau ci-après. Les étapes sont indiquées en précisant pour chacune les outils utilisés et les résultats escomptés.

Objectifs	Actions
Promotion de la distillation des plantes forestières	Initier la création d'une association forestière d'intérêt collectif; Encourager les initiatives de plantations dans les clairières et les jardins familiaux : lavande, menthe géranium, verveine.
Création de petits périmètres irrigués...	Aménager des sources et réseaux de distribution d'eau; Etudier la possibilité de construction des lacs collinaires; Promouvoir des systèmes de production proposés par les femmes en associant l'arboriculture fruitière et semi - forestière avec des nouvelles cultures maraîchères.
Développement de l'apiculture	Former les femmes et les jeunes filles à partir du savoir-faire existant, et mettre à leur disposition des crédits de ruches pleines pour démarrer l'activité; Encourager les plantations et les cultures mellifères.
Organisation de la population et animation rurale	Renforcer l'organisation de la population en élargissant la composition du comité de développement aux femmes des douars non représentés; Aider la population pour la création d'une coopérative de services pour assurer l'approvisionnement en intrants et la commercialisation des produits.
Amélioration de l'infrastructure	Assurer une meilleure alimentation en eau potable pour la population des douars les plus défavorisés; Désenclaver les douars par l'aménagement de pistes.

Résultats

La restitution des données du diagnostic à la population et aux acteurs locaux a permis d'aboutir à des résultats décrivant un consensus sur des actions et des propositions réalisables: .

Objectifs	Actions
Promotion de la distillation des plantes forestières	Initier la création d'une association forestière d'intérêt collectif; Encourager les initiatives de plantations dans les clairières et les jardins familiaux : lavande, menthe géranium, verveine.
Création de petits périmètres irrigués...	Aménager des sources et réseaux de distribution d'eau; Etudier la possibilité de construction des lacs collinaires; Promouvoir des systèmes de production proposés par les femmes en associant l'arboriculture fruitière et semi - forestière avec des nouvelles cultures maraîchères.
Développement de l'apiculture	Former les femmes et les jeunes filles à partir du savoir-faire existant, et mettre à leur disposition des crédits de ruches pleines pour démarrer l'activité; Encourager les plantations et les cultures mellifères.
Organisation de la population et animation rurale	Renforcer l'organisation de la population en élargissant la composition du comité de développement aux femmes des douars non représentés; Aider la population pour la création d'une coopérative de services pour assurer l'approvisionnement en intrants et la commercialisation des produits.
Amélioration de l'infrastructure	Assurer une meilleure alimentation en eau potable pour la population des douars les plus défavorisés; Désenclaver les douars par l'aménagement de pistes.

Leçons de l'expérience : Les enseignements tirés de ces expériences sont :

a- La démarche de mise en œuvre du diagnostic :

- Se préparer avant d'aller à la rencontre de la population : avant de penser à la population, il est important que l'équipe de terrain ait subi une formation en diagnostic participatif et soit informée sur la situation environnementale et sociale de la zone à prospector.
- Opter pour une démarche itérative et rétroactive : au cours de l'avancement des étapes de la démarche, les idées des projets exprimés par la population ont été portées à la connaissance des responsables d'encadrement afin de provoquer un effet de feed-back sur la faisabilité technique, financière et institutionnelle des propositions. Cette démarche rétroactive a permis aux responsables des services locaux d'être associés véritablement à la démarche participative.
- Construire un espace propice au partenariat : la démarche, volontairement en " zig-zag ", provoque un dynamisme social et une plate-forme favorable à un partenariat entre population et institutions de développement.

b- Outils

- Passer du raisonnement individuel au raisonnement communautaire : au démarrage du diagnostic, les femmes ont tendance à exprimer des besoins individuels. Cependant, l'introduction progressive des outils d'analyse rapide (diagrammes, tableaux..) va faciliter la réflexion sur des problèmes communs en respectant les aspirations des différents groupes d'intérêt.
- Miser sur la vision concrète pour motiver : la réflexion sur des actions concrètes et possibles est d'autant plus motivante et encourageante.
- Suivre une logique de raisonnement simple : l'analyse a été faite à l'image du raisonnement logique de la réflexion 'humain. " Pourquoi faire cela? Qu'est-ce qui l'empêche ? Que peut-on faire pour régler ces problèmes ?"; ce mode de questionnement provoque une prise de confiance des problèmes et une confiance collective et réciproque.

c- Renforcement des capacités :

* Population

Réinvestir les capacités dévoilées; la population a regretté que leur forte mobilisation et leur intérêt manifesté pour conduire ce diagnostic participatif ne se soit pas concrétisé par l'élaboration d'un projet définitif. Cette dynamique de réflexion communautaire peut être valorisée par des partenariats avec des ONGs locales et par des négociations avec les services de développement.

Assumer le changement amorcé : il est fondamental de garder présent à l'esprit que toute action participative engagée suppose le soutien aux capacités et au respect du consensus par les intervenants du développement.

* Personnel des structures d'encadrement

Poursuivre le changement de la pratique professionnelle : pour les animateurs et les animatrices des services de développement, ayant comme fonction principale la vulgarisation, cette expérience représente un virage dans la pratique professionnelle. C'est le passage d'un simple message technique à l'établissement de rapports de collaboration avec les bénéficiaires pour l'identification des besoins et leur mise en œuvre.

d- Valorisation des acquis du diagnostic participatif

Réinvestir les résultats dans la formation et dans les programmes de travail : les résultats ont été présentés aux responsables de la DGF (Direction Générale des Forêts), de la CRDA (Commission Régionale de Développement Agricole) et les ONGs locales, lors d'une journée d'information et de sensibilisation, avec la participation des femmes et des hommes parties prenantes du diagnostic. De ce fait, un processus de concertation a été engagé entre les forestiers, et l'ONG, pour concrétiser les idées développées par la population.

e- Mesures institutionnelles pour une planification participative

- Conduire la recherche participative à des fins de mise en œuvre de projets : l'identification des actions de développement grâce à la prise en compte de la perception de la population est une étape fondamentale pour l'élaboration de projets basés sur une démarche participative et intégrée. Ce diagnostic participatif devrait impérativement se poursuivre par la planification et la mise en œuvre des projets de développement dans un esprit de recherche-action.
- Développer une approche et un appui de type horizontal : étant donné la diversité des domaines de développement, il serait opportun d'étudier la possibilité de constituer des équipes pluridisciplinaires dans le cadre de la restructuration en cours des CRDA. En effet, chaque CRDA disposerait d'une équipe constituée d'agents des arrondissements forêts, génie rural, vulgarisateur, etc.
- Favoriser un cadre structurel ouvert sur la parité : l'ensemble des travaux du programme TCP ainsi que les acquis obtenus au fur et à mesure de sa mise en œuvre conduisent à la mise en place de cellules "Genre et développement" au niveau central et régional du Ministère de l'Agriculture.
- La cellule centrale aurait pour principales tâches de s'assurer de :
 - la prise en compte des femmes dans la formulation de la politique sectorielle agricole;
 - la mise en place des dispositifs d'appui pour le renforcement des capacités des agents du Ministère aux questions de genre;
 - L'appui méthodologique aux CRDA pour l'élaboration, l'exécution et l'évaluation des projets selon une approche participative intégrant le genre.
- Les cellules régionales seraient pluridisciplinaires et auraient pour tâches :
 - La définition d'indicateurs de suivi et d'évaluation des programmes qui tiennent compte du genre;
 - L'appui méthodologique aux cellules de vulgarisation féminine des CRDA ;
 - La mise à disposition d'informations à l'attention des femmes sur des projets du secteur agricole.

Références bibliographiques

The World's Women 1995: Trends and Statistics. Sale numéro E.95.XVII.2, New York, 1995

Plan d'action de la FAO pour l'intégration des femmes dans le développement, 28ème session de la conférence, 20 octobre - 2 novembre 1995, C95/14/SUP.1-REV.1.

Déclaration de la Plate forme de Pékin, paragraphes 53, 60(n), 60(p), 63 (b).

Etat de la population mondiale 1995, New York, 1995, pages 25 et 26, et Nations Unies, The World's Women 1995: Trends and Statistics. Sale numéro E.95.XVII.2, New York, 1995

BIT, Gender, poverty and employment: turning capabilities into entitlements, OIT, Turin, 1995.